

Dimanche 5 juillet 2015 – 14^e dimanche ordinaire B

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays »

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 6, 1-6

Homélie du Père Henri AUBERT, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Frères et sœurs,

Le prophète Ezéchiel, six siècles avant Jésus Christ, est envoyé par Dieu. Il est en exil à Babylone avec ses frères abattus par les événements terribles qui les ont anéantis, la ruine de leur ville Jérusalem et la déportation, ils sont écrasés par leurs ennemis. Et Dieu demande à Ezéchiel de dire à son peuple une parole ferme qui nous choque peut-être. Dieu ne s'apitoie pas sur son peuple comme si rien ne s'était passé, le peuple a fait le mal et il reçoit la conséquence de ses actes : « C'est une engeance de rebelles, une nation rebelle qui s'est révolté contre moi ! » Ils n'ont pas voulu écouter Dieu et suivre ses commandements. Au milieu d'un peuple écrasé, Ezéchiel est celui qui se tient debout et invite ses frères à la conversion et à réagir. Il n'est pas un prophète de malheur, car, au-delà de ces paroles apparemment dures, il annonce à son peuple la délivrance, s'ils acceptent de suivre les commandements de la vie, s'ils acceptent de se convertir, de se transformer.

Six siècles plus tard, après de multiples tribulations pour le peuple dont la dernière est l'occupation de la Palestine par les romains, Jésus vient, envoyé par son Père, pour sauver son peuple. Lui aussi est debout au milieu du peuple, il enseigne et invite à la conversion : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » (Mc 1,15) Il multiplie les signes du Royaume, qui vient : les miracles, les guérisons, l'expulsion des démons...

C'est le premier enseignement que nous recevons des lectures de ce jour. Dans un monde où rien ne semble plus aller, où nous nous interrogeons sur l'avenir, comme au temps d'Ezéchiel, comme au temps de Jésus, Dieu appelle tout homme à se convertir et à se remettre en marche. Il envoie aujourd'hui encore des prophètes avec la mission de remettre debout tout homme en ce monde. C'est ce que le Pape François écrit dans *La Joie de l'Évangile* : « Nous devons donner à notre chemin le rythme salutaire de la proximité, avec un regard respectueux et plein de compassion mais qui en même temps guérit, libère et encourage à mûrir dans la vie chrétienne ». (169)

Nous avons bien entendu ! Dieu dit aujourd'hui encore à chacun d'entre nous comme à Ezéchiel, comme à Jésus : « Fils d'homme tiens-toi debout ! » Et notre mission est aujourd'hui encore de *guérir, de libérer et d'encourager à mûrir dans*

la vie chrétienne. Tâche magnifique qui nous est confiée à vous et à moi, là où nous sommes. Et nous pouvons en avoir la certitude, Dieu sera avec nous dans ce ministère, l'Esprit sera en nous et mettra les mots justes sur nos lèvres!

Le second enseignement de la Parole de Dieu est celui de l'ouverture. Dans l'Évangile, les foules sont frappées d'étonnement par Jésus, elles n'ont jamais rien vu de pareil. Et pourtant elles ne comprennent pas, elles ne veulent pas entendre ce que Jésus leur demande. Il est des leurs alors il ne va pas leur demander de changer leurs habitudes, il est le charpentier du village, ils veulent rester entre eux, comme ils sont, avec Marie, Jacques, José, Jude, Simon... On est bien entre nous, surtout ne viens pas nous bousculer ! La conséquence est immédiate, ils s'enferment sur eux-mêmes, alors rien ne peut se faire chez eux qui soit de l'ordre de la vie : « Il ne pouvait accomplir aucun miracle », dit l'Évangile.

Les habitants de Nazareth, le lieu d'origine de Jésus, ne veulent pas sortir de chez eux, ils veulent garder Jésus pour eux, ils ne veulent pas grandir avec d'autres. C'était pourtant la mission de Jésus, n'est-ce pas la nôtre aujourd'hui encore ? Celle que le Pape François nous rappelle dans un autre passage magnifique de son exhortation apostolique sur l'évangélisation :

Nous ressentons la nécessité de découvrir et de transmettre la "mystique" de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, de se prendre dans les bras, de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage. (...) Si nous pouvions suivre ce chemin, ce serait une très bonne chose, très régénératrice, très libératrice, très génératrice d'espérance ! Sortir de soi-même pour s'unir aux autres fait du bien. (87)

Frères et sœurs, le message est tout simple : « Sortir de soi-même pour s'unir aux autres fait du bien ! » Les habitants de Nazareth voulaient rester entre eux et la vie ne s'est pas manifestée ! Qu'allons-nous faire ? Demandons à Jésus, en méditant ces mots du Pape, de nous faire comprendre ce que signifie pour nous « sortir de nous-même », là où nous sommes, là où il nous envoie, aujourd'hui encore. Alors la vie se manifestera.

© **Compagnie de Jésus** - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com